

**Contre la réforme Chatel, pour sauver notre éducation,
c'est maintenant ou jamais :**

IL FAUT NOUS MOBILISER !

Ça bouge sur les bahuts !

Mardi 23 plus de 800 000 personnes ont battu le pavé dans toute la France ! Les mots d'ordre de la mobilisation : sauver les salaires, l'emploi, les retraites et le service public. C'est pour cela que des professeurs et les lycéens de tout le pays sont descendus dans la rue pour protester contre la réforme Chatel, qui casse le service public d'éducation. Jeudi 25 les lycéens d'Albert Camus (Bois colombes) ont bloqué leur lycée, puis ont défilé en manifestation à 200 personnes jusqu'à Paul Lapie. Partout, les profs et les lycéens se mobilisent contre la casse de l'éducation, une dynamique est bien lancée, c'est maintenant ou jamais qu'il faut nous mobiliser pour sauver notre éducation : notre avenir ! C'est pour ça que le 30 mars, à l'appel des professeurs mobilisés du 92 et du 93, nous devons nous mobiliser !

Tous en Assemblée Générale lundi !

Pour décider de ce que l'on va faire le jour de la grève, des moyens d'action à mettre en place pour la mobilisation du mardi 30 ! L'assemblée générale est le seul vrai moment de démocratie lycéenne étant donné que tous les lycéens y sont conviés et invités à débattre pour ensuite procéder à un vote.

**TOUS EN
ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
LUNDI 29 À 17H
DEVANT
LE BAHUT !**

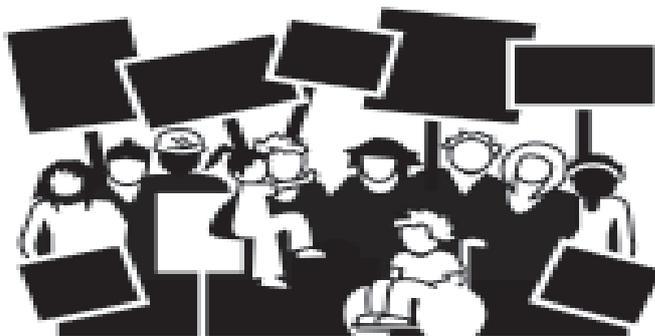
Profs, élèves :

**TOUS EN GRÈVE
MARDI 30 CONTRE LA
CASSE DE L'ÉDUCATION !**

Sur les événements du 25 mars

Jeudi 25 mars, aux alentours de 13h, environ 200 lycéens venus de Camus sont venus devant Paul Lapie afin de « débrayer » le lycée (c'est-à-dire faire sortir les gens pour manifester ensemble). Avant même l'arrivée des lycéens devant le lycée, le proviseur et l'administration étaient en ordre de bataille, prêt à « agir ». Une fois les lycéens de Camus devant Lapie, le proviseur et l'administration ont littéralement baricadé le lycée (ils ont même mis une barre de fer sur une porte pour ne pas qu'elle puisse être ouverte !). Tout cela sous prétexte que les lycéens de Camus voulaient rentrer dans le lycée. Ce qui est vrai, mais quel est le mal à vouloir rentrer dans un lycée pour informer les lycéens de ce qu'il se passe ? Le proviseur a toujours été contre les

blocages, le paradoxe c'est qu'il a lui-même organisé un blocage de l'intérieur du lycée et empêché les lycéens de rentrer ou de sortir de l'établissement, il a aussi empêché certains lycéens d'aller manger à la cantine, ce qui est dangereux ! Serait-ce une invitation au blocage du lycée ? Quel aurait été le problème si les lycéens de Camus étaient rentrés pacifiquement dans le lycée pour discuter avec les lycéens de Lapie ? Prétextant assurer la sécurité des lycéens, le proviseur a tout simplement empêché les élèves d'aller en cours et de pouvoir s'exprimer.



Le mot du proviseur :

Selon certains lycéens, le proviseur aurait insulté un lycéen de Paul Lapie. Selon nos sources le proviseur aurait dit à ce lycéen qu'il irait en enfer avant lui, puis il l'aurait traité de « fils de pute ». Si cela s'avère vrai il est tout à fait intolérable qu'un proviseur, qui demande le respect de la part des lycéens, parle à un élève de la sorte et que de tels propos soient tenus par un membre de l'administration.

Cette rubrique n'est pas une accusation, elle est d'ailleurs écrite au conditionnel.

